

Linnéenne de Normandie. Les sporanges du *Chytridium* se fixent en grand nombre sur les cellules superficielles de l'algue ; ces sporanges sont globuleux ; ils présentent à leur partie antérieure des prolongements en lanière, au nombre de 4 à 8 ; on les voit s'accuser dès le début des germinations. Les zoospores sont sphériques, ont un globule oléagineux et un long cil comme dans les autres espèces ; leur grosseur est de 2 à 7 m. ; ils sortent à l'extrémité du sporange entre les lobes formant couronne. Le filament nourricier des sporanges ne présente aucun renflement.

2° *Chytridium simplex*. Cette seconde espèce habite sur les kystes des *Cryptomonas* ; ces kystes sont sphériques, possèdent une membrane épaisse de cellulose comme je l'ai montré dans un travail antérieur ; une zone muqueuse les entoure sur une largeur assez grande ; aussi les sporanges du *Chytridium* sont-ils rarement en contact direct avec la paroi cellulosique du kyste ; le plus souvent les zoospores s'arrêtent à la surface de la zone muqueuse et envoient de là un filament nourricier simple à l'intérieur du protoplasma de l'hôte. On trouve ainsi sur le même kyste un nombre variable de sporanges à divers états de développement ; la sortie des zoospores se fait par le sommet plus ou moins irrégulier du sporange. Les dimensions de ce dernier sont : larg., 7 à 8 m. ; long., 10 à 15 m.

Trouvé dans une excursion à Louvigny, près Caen, en avril dernier.

M. Topsent fait remarquer que les valves des



petites huîtres qu'on nous expédie en boîtes l'hiver du bassin d'Arcachon, sont fréquemment couvertes de très petits corps arrondis et blanchâtres; ce sont des gemmules d'une éponge dont il ne reste, la plupart du temps, que de très rares débris imperceptibles, soit que les ostréiculteurs d'Arcachon grattent leurs huîtres avant de les emballer, comme cela se pratique sur l'*Ostrea edulis*, dans les établissements ostréicoles du Morbihan, à l'aide de cribles à mouvement rotatoire, soit que l'éponge périsse au commencement de l'hiver après avoir assuré sa reproduction au moyen de gemmules innombrables.

L'examen microscopique des vestiges de l'éponge permet de reconnaître une *Chalina* et même, autant qu'il semble, cette *Chalina gracilenta* dont les gemmules ont été décrites succinctement dans une récente note à l'Académie, comparativement à celles d'une autre espèce commune à Luc, la *Chalina oculata*: la constitution des germes asexués de la *Chalina* d'Arcachon est identique à celle des gemmules de notre *Chalina gracilenta*.

Le même membre présente une tête de rongeur qu'il a trouvée dans une vaste poche de quaternaire située un peu en avant du deuxième chemin dans la falaise en allant de Luc à Lion.

La falaise en cet endroit mesure environ 4 mètres de hauteur et offre la coupe suivante de bas en haut:

1. Grande oolithe en plaquettes, remaniements, débris de plus en plus petits.

2. Une couche de loess, sable jaune très fin, épaisse de près d'un mètre.